

Отримано: 16 лютого 2022 р.

Прорецензовано: 2 березня 2022 р.

Прийнято до друку: 4 березня 2022 р.

e-mail: juliaklu2004@yahoo.com

iryaklyufinska@yahoo.fr

DOI: 10.25264/2519-2558-2022-13(81)-158-161

Gurmak Yu. M., Klyufinska I. M. La periphrase: mode de parler «autrement» chez les auteurs précieux français. *Наукові записки Національного університету «Острозька академія»: серія «Філологія»*. Острог : Вид-во НаУОА, 2022. Вип. 13(81). С. 158–161.

УДК: 811.133.1'38:821.133.1'06

ORCID: <https://orcid.org/0000-0003-4265-6246>**Yuliya Gurmak,**

PhD en Philologie,

Université nationale technique du pétrole et du gaz d'Ivano-Frankivsk

ORCID: <https://orcid.org/0000-0003-2872-8557>**Iryna Klyufinska,**

Chargé de cours à la chaire de la philologie et de la traduction,

Université nationale technique du pétrole et du gaz d'Ivano-Frankivsk

**LA PERIPHRASE : MODE DE PARLER «AUTREMENT»
CHEZ LES AUTEURS PRECIEUX FRANÇAIS**

L'article examine la présentation langagière, les caractéristiques stylistiques et les types de la périphrase. La périphrase se situe justement dans le cadre des phénomènes tant langagiers que socio-culturels, qui, tout en conservant leurs caractéristiques principales, connaissent les influences culturelles et sociales, reflétant le développement des perceptions, des attentes et des instincts humains. La complexité de la structure sémantique de la périphrase grâce à laquelle le discours devient plus riche et beaucoup plus intéressant attire toujours l'attention des linguistes. Les recherches théoriques portant sur ce moyen linguistique sont illustrées par des exemples tirés des textes d'auteurs français de la période de la préciosité. Le recours à la description périphrastique servait les auteurs précieux à «coder» leurs œuvres afin qu'elles deviennent inaccessible à tout le monde. L'article présente aussi l'essai de classifier les périphrases employées par les auteurs précieux selon les catégories sémantiques et d'après leur rôle dans le texte, ce qui aide à «mettre de l'ordre» dans le lexique figuré des précieux et de prouver le sérieux du langage précieux. En outre, la périphrase est présentée non seulement comme un phénomène linguistique, mais aussi comme un événement culturel important.

Mots-clés: périphrase, expressivité, préciosité, implicite, métaphore.

Гурмак Юлія Михайлівна,

кандидат філологічних наук,

Івано-Франківський національний технічний університет нафти і газу

Клюфінська Ірина Михайлівна,

доцент кафедри філології та перекладу,

Івано-Франківський національний технічний університет нафти і газу

**ПЕРИФРАЗ: СПОСІБ РОЗМОВЛЯТИ «ПО-ІНШОМУ»
СЕРЕД ПРЕЦІОЗНИХ ФРАНЦУЗЬКИХ АВТОРІВ**

У статті досліджено мовне представлення, стилістичні характеристики та види перифразу. Перифраз знаходиться на перехресті як мовних, так і соціокультурних явищ, які, зберігаючи свої основні характеристики, піддаються культурним та соціальним впливам, відображаючи розвиток людських уявлень, очікувань та інстинктів. Складність семантичної структури перифразу, завдяки якій мовлення стає багатим і набагато цікавішим, завжди привертає увагу лінгвістів. Перифраз – динамічна й цікава стилістична фігура, яка скоріше дає описове представлення предметів, явищ чи людей, ніж їх прями назви. Перифраз семантично навантажений і передає не лише інформаційне повідомлення, а й його емоційно-експресивні та оцінні характеристики. Цей стилістичний засіб використовується в художній літературі і за своїми видами та функціями близький до евфемізмів, метафор, антифраз, неологізмів. Теоретичні дослідження цього мовного засобу проілюстровані прикладами з текстів французьких авторів періоду преціозності. Використання перифрастичного опису служило преціозним авторам для «кодування» їхніх творів, щоб вони стали недоступними для всіх. У статті також представлена спроба класифікації перифразів, які вживалися преціозними авторами, за семантичними категоріями та відповідно до їх ролі в тексті, що допомагає «навести порядок» в образній лексиці преціозників та довести серйозність преціозної мови. Крім того, перифраз представлено не лише як мовне явище, а й як важливий культурний феномен.

Ключові слова: перифраз, експресивність, преціозність, імпліцитність, метафора.

Yuliya Gurmak,

PhD of Philological Sciences,

Ivano-Frankivsk National Technical University of Oil and Gas

Iryna Klyufinska,

Associate professor of department of Philology and Translation,

Ivano-Frankivsk National Technical University of Oil and Gas

PERIPHRAISIS: A WAY TO SPEAK «DIFFERENTLY» AMONG PRECIOUS FRENCH AUTHORS

The article is devoted to the verbal presentation, stylistic characteristics and types of periphrasis and analysis of its use in fiction. Periphrasis is situated precisely within the framework of both linguistic and socio-cultural phenomena, which, while retaining their main characteristics, experience cultural and social influences, reflecting the development of human perceptions, expectations and instincts.

Complexity of semantic structure of periphrasis, thanks to which the speech becomes richer and much more interesting, always attracts the attention of linguists. Periphrasis is a dynamic and interesting stylistic figure that gives a descriptive representation of objects, phenomena or people rather than their direct names. Periphrasis is semantically loaded and conveys not only the information message, but also its emotionally expressive and evaluative characteristics. This stylistic figure is used in fiction and by its types and functions it is close to euphemisms, metaphors, antiphrasis, and neologisms. Theoretical information about this artistic method is illustrated with examples from the texts of French authors of the period of précieuxity. Periphrastic description served précieux authors to «code» their works so that they became inaccessible to everyone. The article also presents the attempt to classify the periphrases used by précieux authors according to semantic categories and to their role in the text, which helps to «put order» in the figurative lexicon of the précieux and prove the seriousness of the précieux language. In addition, the periphrasis is considered not only as a linguistic phenomenon, but also as the one of general culture.

Keywords: periphrasis, expressiveness, précieuxity, implicitness, metaphor.

Introduction. Dans le processus général du progrès de la société, la langue subit elle aussi des changements de paradigme en rejetant le matériel vieilli et en acceptant le nouveau. A travers son histoire, elle connaît de multiples métamorphoses qui touchent ses domaines fondamentaux. Le langage est une sorte de médiation ou de remplacement entre l'homme et la réalité.

La périphrase, figure de style que nous avons choisie pour notre étude, se situe justement dans le cadre des phénomènes tant langagiers que socio-culturels, qui, tout en conservant leurs caractéristiques principales, connaissent les influences culturelles et sociales, reflétant le développement des perceptions, des attentes et des instincts humains.

L'objectif de l'article est d'étudier et de montrer les caractéristiques et les fonctions générales de ce phénomène en utilisant les exemples des textes de l'époque de la précieuxité puisque cette période est considérée comme un des moments critiques de la littérature et de l'histoire françaises.

La complexité de la structure sémantique de la périphrase grâce à laquelle le discours devient plus riche et beaucoup plus intéressant a attiré notre attention et le désir de trouver le mot de cette énigme nous a motivé à faire cette recherche. En plus, l'étude de ce phénomène linguistique et stylistique nous semble être importante et toujours **actuelle** compte tenu de son emploi fréquent dans les textes des époques précédentes et dans le langage moderne.

Bien qu'un grand travail scientifique concernant la périphrase soit déjà fait par des chercheurs différents (Murat, Bacry, Sirivla, Maslova), nous avons réussi à y apporter quelques **nouveautés**. Nous avons juxtaposé et analysé les définitions de cette figure stylistique présentées par les sources lexicographiques ukrainiennes et françaises et les réflexions théoriques des chercheurs de différents pays pour élargir et globaliser l'étude de ce phénomène. Nous trouvons que notre travail pourrait servir d'une des pierres fondamentales dans la rédaction ultérieure d'un dictionnaire français-ukrainien des périphrases qui contiendra le lexique de la période de Préciosité. Nous avons aussi essayé de classer les périphrases employées par les auteurs précieux selon les catégories sémantiques et d'après leur rôle dans le texte, ce qui aide à «mettre de l'ordre» dans le lexique figuré des précieux et de prouver le sérieux du langage précieux.

Les différents avis sur la précieuxité. La périphrase était la figure de style la plus efficace et la plus utilisée dans les œuvres des précieux. C'est bien connu qu'il existe tout un débat concernant la question de l'existence même du courant précieux et de sa manière extraordinaire du langage. Il y a des auteurs qui affirment que la précieuxité n'est qu'un mythe littéraire. Et cette façon distinctive de converser et de se conduire dans la société mondaine de l'époque, où les femmes jouaient un rôle prédominant (Dufour-Maître, 2008), ils l'appellent «la galanterie». Ils sont convaincus que c'est le grand succès de la pièce de Molière à Paris qui a créé la légende d'une précieuxité qui dès lors a commencé à exister indépendamment de la comédie et avant elle (Duchêne, 2001 ; Pelous, 1980). D'autre part, beaucoup de chercheurs répondent à ces affirmations controversées et attribuent à la Préciosité une place importante dans l'histoire et la littérature françaises. Adam établit même d'après les textes de ce temps-là les dates exactes de la «naissance» et de la «mort» de ce courant :

La Préciosité naît exactement en 1654 [...] Tous ces textes datent des années 1654-1661 [...] C'est qu'après cette date il n'y a plus de vogue précieuse. Il y a encore, bien entendu, des femmes qui restent fidèles à cette mode, et l'on trouve donc le mot de précieuse appliqué à telle ou telle. La Préciosité, en tant que phénomène de la vie sociale, a cessé d'exister. (Adam, 1951:35, 37).

Lathuillère, qui a analysé d'une perspective linguistique ce courant dès 1966, est revenu à la description de cette «langue» dans l'article «La langue des précieux» pour implicitement répliquer, par la voie philologique, aux adversaires (Lathuillère, 1987). Dans notre recherche, nous acceptons l'avis d'Adam, de Lathuillère et d'autres auteurs qui considèrent la précieuxité comme un mouvement intellectuel. Dans les œuvres précieuses, hormis leur légèreté, leur gaieté et leur romantisme, nous voyons le caractère sérieux avec aspiration à l'idéal de grandeur et de noblesse.

La complexité du langage des précieux. Avec la tendance à l'abstraction, le langage précieux semble être encombrant et peu compréhensible, mais c'est fait exprès. Sans nommer les choses, les objets, les phénomènes, les personnes par leurs noms, ne donnant que leurs descriptions, leurs présentations imaginatives, les auteurs précieux ont cherché à se distinguer, à montrer leur exclusivité et leur privilège dans le comportement, la tenue, et, bien sûr, dans le discours, ce que nous avons déjà mentionné dans nos études antérieures (Gurmak, 2011 ; Gurmak, 2012). L'image exagérée, les caractéristiques métaphorisées, l'emploi des néologismes ont mené à la création d'un véritable «jargon» précieux, qui se caractérisait par l'utilisation exclusive des «bons» mots corrects et des expressions spéciales et élégantes qui n'avaient rien à voir avec la langue commune. Par exemple, pour ne pas utiliser le mot *les pieds* considéré comme trop simple et vulgaire, les précieux le remplaçaient par la périphrase «des chers souffrants». Aussi est-il clair qu'un mot *accoucher*, inhérent à la nature humaine, était trop brutal pour les visiteurs des salons ; c'est pourquoi ils ont appliqué toute leur ingéniosité afin de créer la phrase «subir le contrecoup des plaisirs légitimes» (Somaize, 1856).

Toutes ces réflexions théoriques nous renvoient nécessairement à la notion de périphrase et de ses fonctions.

La définition de la périphrase et quelques exemples de son emploi par les auteurs précieux du XVII^e siècle. Selon la plupart des sources lexicographiques, la périphrase est une figure de style qui présente une mention indirecte d'un objet et décrit l'objet sans le nommer. (Jarrety, 2001 ; PR, 1992 ; Dauzat, 1938). Les sources ukrainiennes s'inscrivent dans les mêmes orientations. Le *Dictionnaire de la langue ukrainienne* en 11 volumes explique notamment que la périphrase est un dispositif stylistique où un objet est nommé d'une manière descriptive à l'aide de ses traits les plus caractéristiques : tournure descriptive de langage, employée à

la place du nom usuel d'un objet (*Dictionnaire de la langue ukrainienne*, 1975:325). Donc le recours à l'emploi d'une périphrase demande une activité mentale plus intense puisque le reflet de la réalité devient plus compliqué et plus complexe.

C'est justement le cas du langage des précieux. Quand on lit dans un texte précieux la phrase «l'ameublement de la bouche», on imagine vite tout d'abord la bouche et quelques meubles dedans ; et c'est seulement après certaines réflexions qu'on comprend qu'il s'agit des dents. Les périphrases précieuses ne sont pas très précises, mais ce n'est pas certainement leur but. N'oublions pas que leur langue devait en premier lieu être belle et différente, c'est pourquoi au lieu d'un balai les précieux et les précieuses disaient parfois «l'instrument de la propreté». Pour nommer un carrosse ils utilisaient la phrase «l'assemblage de quatre corniches», et une boîte était «un bouge portatif». Tous ces exemples sont tirés du recueil d'expressions précieuses *Grand dictionnaire des précieuses ou la clef de la langue des ruelles*, édité par Antoine Baudeau sieur de Somaize entre 1660 et 1661 (Somaize, 1856). Sur cet ouvrage, il existe des points de vue aussi différents que sur la préciosité. Néanmoins, nous le considérons comme une sorte de glossaire du langage précieux, qui aide les lecteurs à «décoder» les textes littéraires français de l'époque. On comprend bien que les phrases présentées par Somaize sont tirées du contexte et sont très personnelles et situationnelles. Chaque auteur a créé ses propres périphrases selon son imagination et son ingéniosité.

Les fonctions de la périphrase. Comme nous l'avons expliqué préalablement, la fonction principale d'une périphrase est la description : au lieu d'un nom la périphrase utilise toute une expression contenant le trait le plus marquant d'un objet, d'une personne ou d'un phénomène. Cependant la périphrase ne se contente pas de les présenter indifféremment, en y ajoutant un jugement ou une attitude qui correspondent le mieux au contenu et au ton du récit. Cette présentation est stylistiquement et sémantiquement marquée, et actualise le sens implicite poussant au second plan le sens explicite. Elle acquiert des connotations nouvelles, révèle l'évaluation de l'auteur et influence la réaction du lecteur ou de l'auditeur. Dans ce cas la périphrase s'approche de la métaphore que nous considérons comme une figure de style basée sur les processus de l'analogie, la substitution et la comparaison implicite. C'est comme dans la phrase «l'empire de Vulcain» que les écrivains et les poètes précieux ont inventée pour désigner la cheminée, se référant au dieu romain du feu. Cette périphrase montre l'érudition et les goûts littéraires des précieux ainsi que leur intention de magnifier et de donner de l'importance à cet objet de l'intérieur. Au XVIIe siècle, c'était la façon de «coder» le sens du texte pour le rendre peu compréhensible aux gens qui n'étaient pas instruits.

En partant de ces explications, la périphrase sert aux interlocuteurs de dissimuler la présentation directe, ouverte de leurs désirs ou de leurs passions physiques, des aspects gênants ou désagréables. Ceci correspond à leur niveau civilisationnel et culturel. C'est pourquoi, à part une fonction informative, la périphrase exerce aussi une fonction d'évaluation et d'influence. Elle est expressive, émotionnelle et permet d'éviter la tautologie. (Sirivla, 2007:11).

Une autre fonction de la périphrase dans un texte est d'«adoucir» un mot taboué ou une phrase offensante, ce qui la rapproche d'un euphémisme. Elle aide à éviter l'emploi des mots trop réalistes qui ne peuvent pas décrire un état mental (par exemple, dans la poésie), mais aussi à mettre en relief un détail important, à donner plus de force à une certaine idée ; à créer une image colorée, à évoquer chez le destinataire des associations, des allusions appropriées, et à les enrichir. La périphrase sert à créer des jeux de mots, des calembours, parfois même des énigmes, à souligner l'ironie, ce qui la rapproche de l'antithèse ; et à donner une évaluation à un phénomène parfois en l'hyperbolisant. Ce style du langage ou de l'écriture permet à l'auteur de penser en images, en symboles. Quand les périphrases sont utilisées pour nommer de nouvelles réalités de la vie, des objets et des phénomènes qui n'existaient pas avant et n'avaient pas leurs propres noms, elles s'approchent des néologismes.

La classification des périphrases précieuses selon leur rôle dans un texte littéraire et leur sens. En conformité avec les caractéristiques citées ci-dessus, nous pouvons conclure que les périphrases employées dans un texte littéraire peuvent être classées selon les catégories suivantes :

- informatives ;
- évaluatives-expressives ;
- figuratives-expressives ;
- émotionnelles-expressives.

Les périphrases informatives sont conditionnées par les intentions de l'auteur. Elles sont utilisées pour expliquer, décrire un objet ou un phénomène, concrétiser la base informative de l'énoncé. Elles assurent également une perception adéquate par le destinataire de l'information transmise (Sirivla, 2007:14). Chez les précieux, il fallait utiliser l'expression «l'élément liquide» ou «le troisième élément» au lieu du mot *l'eau*. C'est justement cette expression que les précieux employaient pour désigner *la pluie* : «le troisième élément tombe» au lieu de «il pleut». De même, ils considéraient que c'était plus approprié d'appeler *le feu* «l'élément combustible». Les auteurs précieux substituaient non seulement les noms. Ils ont aussi attenté aux verbes. Donc, le verbe *se peigner* était remplacé par l'expression «se délabyrinther les cheveux», et le verbe *rire* signifiait «perdre son sérieux» (Somaize, 1856) et ainsi de suite. On peut rapporter toutes ces périphrases à la catégorie informative. Mais elles contiennent une certaine expressivité, dont les précieux ne pouvaient pas se passer, présentée par les mots sémantiquement marqués : attributs «portatif», «liquide», «sérieux», verbe «se délabyrinther», etc.

La plupart des périphrases précieuses sont métaphoriques. Elles ont un caractère plus ou moins émotionnel et expressif avec une certaine évaluation personnelle, de sorte qu'il est difficile de les diviser strictement en évaluatives-expressives, figuratives-expressives et émotionnelles-expressives. Par conséquent, nous les considérons comme des périphrases métaphoriques tout simplement.

Les précieux n'ont omis aucune sphère de la vie sociale avec les corrections dictées par leur aspiration à la beauté. A titre d'exemple, citons les phrases dans lesquelles ils abordent les :

- objets ménagers (bougies, chaises, miroir, cheminée, revue), à savoir : l'expression «le supplément du soleil» a été utilisé pour décrire *les bougies* (les chandelles) ; la phrase «le conseiller des grâces» servait comme appellation du *miroir* (Somaize, 1856) et beaucoup d'autres ;
- parties du corps (jambes, joues, mains, ongles, lèvres, nez) : *la main* était chez eux «la belle mourante», *les joues* étaient leurs «trônes de la pudeur» (Somaize, 1856) ;
- objets de vêtements (chapeau, chemise, perruque, masque) : en employant l'expression «l'affronteur des temps», les auteurs précieux voulaient nommer *le chapeau*, «la compagne perpétuelle des morts et des vivants» signifiait *la chemise* (Somaize, 1856) ;

– phénomènes de la nature (nuit, écho) : *la nuit* était personnifiée et ils l'appelaient «la déesse des ombres» ou «la mère du silence», *l'écho* était considéré comme «l'invisible solitaire» ou «le consolateur des amants» (Somaize, 1856) ;

– événements humains (naissance, larmes) : *les larmes* y étaient «les perles d'Iris» (Somaize, 1856). Dans cet exemple il est intéressant de noter le jeu de mots qui apparaît à côté de la métaphore : en français le mot «iris» est polysémique, il signifie une partie de l'œil, la fleur iris, ou, quand il est écrit avec une majuscule, c'est une déesse antique grecque de l'arc-en-ciel, la messagère des dieux, Iris.

Ces expériences linguistiques font preuve d'une grande érudition des écrivains et des poètes précieux.

Remarques finales. Comme nous venons de le montrer dans cet article, la périphrase est une figure de style très dynamique et intéressante, qui fournit plutôt la présentation descriptive des objets, des phénomènes ou des personnes que leur nomination explicite. La périphrase est sémantiquement marquée et communique non seulement un message informatif mais aussi ses caractéristiques émotionnelles, expressives et d'évaluation. Ce moyen stylistique est utilisé dans les belles-lettres et, par ses types et fonctions, il se rapproche des euphémismes, métaphores, antiphrases, néologismes.

En examinant les exemples de périphrase utilisés par les précieux français nous avons pu constater comment l'énoncé devient plus riche, plus esthétique et plus compliqué avec les unités périphrastiques qui permettent ainsi, «comme tout langage surcodé, à un groupe social de manifester par l'exclusive son identité, et d'en jouir» (Murat, 1982:39).

Les objectifs que se sont fixés les auteurs, en utilisant une périphrase particulière, peuvent être certainement très variés, et la périphrase même est parfois amusante et incompréhensible. Les périphrases rendent le discours plus intéressant, plus poétique et contribuent au processus culturel général. «Elle dit la même chose autrement, pour le plaisir et la beauté, conformément aux lois régnautes du "goût"» (Murat, 1982:40).

Il est clair que notre article n'aborde que les caractéristiques et les fonctions les plus générales de la périphrase. L'étude de ce phénomène linguistique et stylistique nous semble importante, compte tenu de son emploi dans les textes des époques précédentes et de la comparaison avec le style du langage moderne.

References:

1. ADAM Antoine (1951), "La préciosité", *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 1–2:35–47.
2. DAUZAT Albert (1938), *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris: Librairie Larousse.
3. *Dictionnaire de la langue ukrainienne* (1975), Kyiv : Naukova dumka.
4. DUCHENE Roger (2001), *Les précieuses ou comment l'esprit vint aux femmes*, Paris : Fayard.
5. DUFOUR-MAITRE Myriam (2008), *Les Précieuses. Naissance des femmes de lettres en France au XVII^e siècle*, Paris: Honoré Champion
6. GURMAK Yuliya, 2011, *Particularités du style du langage dans les belles-lettres françaises de la période de la préciosité*, Recueil des matériaux de la première conférence scientifique internationale « Philologie romane et espace d'éducation moderne », Gorlivka : 60-61.
7. GURMAK Yuliya, 2012, *Nominations secondaires : moyens de leur formation dans le langage précieux français*, Revue scientifique (Naukovyi Visnyk) de l'université nationale Lesya Ukrainka de Volygnie, Philologie, Linguistique, no 23 (248), Lutsk : 37–40.
8. JARRETY Michel (2001), *Lexique des termes littéraires*, Paris : Librairie Generale Française.
9. LATHUILLERE Roger (1987), "La langue des précieux", *Travaux de linguistique et de littérature*, 25:243–269.
10. MURAT Michel (1982), "La périphrase : remarques autour d'une figure", *L'Information Grammaticale*, 13:38–40.
11. PELOUS Jean-Michel (1980), *Amour précieux, amour galant (1654-1675)*, Paris : Klincksieck.
12. *PR=Le Petit Robert*. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (1992), Paris : Alain Rey et Josette Rey-Debove.
13. SIRIVLA Madina (2007), *La périphrase comme moyen expressif de la langue de journal (aspect sémantique-pragmatique)*, synopsis de la thèse de Ph.D. spécialité 10.02.01 «Langue russe», Sirivla Madina, Kostanay.
14. SOMAIZE Antoine Baudeau de (1856), *Le Grand Dictionnaire des Précieuses*, Paris : P. Jannet, Libraire.